

888

Retrouvez les vidéos de commentaires et tous
les autres livres sur les sites :

www.lejardindeslivres.fr

www.jovanovic.com

© Pierre Jovanovic 2024
14 rue de Naples – Paris 75008
tel: 01 44 09 08 78

www.lejardindeslivres.fr
www.jovanovic.com

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérogaphie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

Pierre Jovanovic

888

l'humour noir du Christ



Le jardin des Livres
Paris

du même auteur :

Disponible:

Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens 600 pages
document-essai, réédition enrichie en version "présiden-
tielle" Le Jardin des Livres

Disponible:

Le Prêtre du Temps Roman Le Jardin des Livres. 15 cha-
pitres en ligne: www.jardindeslivres.fr

Disponible:

Biographie de l'Archange Gabriel document-essai, Le Jar-
din des Livres

Disponible:

Enoch : Dialogues avec Dieu et les Anges, avec Anne-Maire
Bruyant, Le Jardin des Livres

Disponible:

L'Explorateur de l'Au-delà avec Anne-Maire Bruyant, Le
Jardin des Livres

Disponible:

Le Livre des Secrets d'Enoch, avec la version slavonique du
professeur Vaillant, Le Jardin des Livres

Disponible:

Le Mensonge Universel d'Adam et Eve (le livre sumérien
d'Enki et Ninhursag) Le Jardin des Livres

Disponible:

Notre-Dame de l'Apocalypse ou le 3^e secret de Fatima, Le
Jardin des Livres

Disponible:

777 : la chute de Wall Street et du Vatican, Le Jardin des Livres

Disponible:

Blythe Masters, la banquière à l'origine de la crise financière mondiale Le Jardin des Livres

Disponible:

666 : le vol organisé de l'or et de la destruction des Nations par la planche à billets Le Jardin des Livres

Disponible:

John Law et sa première planche à billets qui a ruiné la France, et qui continue à ruiner le monde aujourd'hui avec le livre d'Adolphe Thiers, Le Jardin des Livres

Disponible:

Adolf Hitler ou la vengeance de la planche à billets Le Jardin des Livres.

Ces livres peuvent être trouvés/commandés
chez votre libraire ou sur notre site (livraison 48h)

www.lejardindeslivres.fr

suivez pierre jovanovic sur twitter X
[@pierrejovanovic](https://twitter.com/pierrejovanovic)

le site officiel:
www.jovanovic.com

la Revue de Presse Internationale:
(accès direct à la page / raccourci)
www.quotidien.com

*Être l'homme le plus
riche ou le plus popu-
laire d'un cimetière
n'a jamais encouragé
les vocations de qui
que ce soit.*

*Le décès du rabbin
Schneerson considéré
comme le vrai messie
a vraiment été très
difficile à accepter
pour beaucoup.*

L'enterrement du grand trafiquant de drogue colombien Pablo Escobar, en termes de comportement de foule en délire et en supplications, est comparable à celui du Padre Pio ou à celui du rabbin Schneerson, parce qu'ils avaient un dénominateur commun: les bienfaits qu'ils avaient prodigué !

Plus de 25.000 personnes ont accompagné le cercueil de Pablo Escobar jusqu'au cimetière MonteSacro, au point que, scène surréaliste, la police a été obligée d'encadrer les porteurs et que le prêtre n'a même pas pu accomplir son dernier office, écrasé par la foule !

~ Avant Propos ~

Si ce livre a pour titre "888", ce n'est pas parce qu'il s'agit du nombre absolu porte-bonheur en Chine, mais bien parce qu'il complète, de manière totalement indépendante (et imprévue), l'ouvrage "777" publié voici plus de 10 ans, grâce auquel j'avais annoncé en direct à la radio (en compagnie de Laurent Fendt) *"Si mon analyse du texte de l'Apocalypse de Jean dans le livre 777 est correcte, alors le Pape Benoît XVI sera éjecté du Vatican par le Christ lui-même"*.

Analyse qui m'avait valu un déluge de critiques "acerbes" et d'insultes sur les réseaux sociaux venant de certains catholiques traditionalistes et autres "papistes" pour lesquels Benoît XVI était vraiment *"la lumière divine"* sur cette Terre.

Exactement une année après notre émission, jour pour jour, le Christ a pourtant bien déclenché son siège éjectable et Benoît XVI a annoncé sa démission semant la consternation... Au passage, ma boîte de courrier électronique a véritablement été prise d'assaut

par les lecteurs et les auditeurs (avec plus de mille "mails") choqués, eux, non pas par sa décision mais bien par notre émission radio dans laquelle sa démission avait été prédite.

Les plus surpris ce furent quand même Laurent et moi, puisque nous n'avions, en plus, qu'une chance sur 365 de programmer l'émission le même jour que l'annonce du départ du Pape, mais un an avant !

Il était logique donc que le livre "777" soit complété et consacré à celui qui "voit" le futur et qui a posé ses trois marqueurs (∞) sur notre monde, d'où la "raison d'être" du titre.

~ 1 ~
De Paul à Pierre

Fame makes a man take things over
Fame lets him lose hard to swallow
Fame puts you there where things are hollow
Fame
Fame it's not your brain it's just the flame
That burns your change to keep you insane
Fame what you like is in the limo
Fame what you get is no tomorrow
Fame what you need you have to borrow

David Bowie - Fame - RCA records

Le journaliste de télévision Paul Wermus, interviewer de toutes les célébrités¹ a été un ami de très longue date. De tous les journalistes rencontrés en 40 années de carrière, il a toujours été d'une fidélité exemplaire et je ne pouvais pas imaginer que son décès aussi soudain que brutal m'amènerait d'une certaine façon à le porter sur mon dos.

Son enterrement a eu lieu le 22 septembre 2017 au cimetière parisien de Montparnasse et j'étais persuadé qu'il y aurait des milliers de personnes, absolument toutes les "célébrités", les femmes et les hommes politiques, les chefs d'entreprise, les actrices, les stars, les chanteurs et comédiens, les grands chefs, les journalistes, les animateurs de télévision, les écrivains, les

¹ Collaborateur de Philippe Bouvard à RTL de 1971 à 1977, animateur du journal de 13h de la même radio, il lancera l'émission *Bonjour la France* sur TF1 avec le présentateur Jean-Claude Bourret. De fil en aiguille il sera chroniqueur au *Quotidien de Paris* pendant 15 ans, sur la radio *Chic FM*, écho-tier au journal *France-Soir*, puis au magazine *VSD*, puis au quotidien *Le Figaro* avant de disposer d'une nouvelle émission sur FR-3 national et Paris Île-de-France. Il rejoindra Laurent Ruquier sur *France2* et animera une émission sur Europe1 avant de rejoindre à nouveau, comme invité cette fois, les Grosses Têtes de RTL, tout en travaillant sur *NRJ* et *Direct8*. Il a formé Laurent Ruquier et vous pouvez écouter cet échange entre eux sur RTL: youtube.com/watch?v=mEHlas9WVrM

réalisateurs, etc., etc, bref les quelque 30.000 personnes "*qui comptent*" (soi-disant) qu'il avait interviewées, mises en valeur et/ou promues tout au long de sa longue carrière. Les caméras, le micro et le stylo de Paul Wermus ont été (pendant 50 ans) les "stars" du paysage médiatique français devant lequel toute "célébrité" francophone ou américaine, petite ou grande voulait passer, y compris les grandes vedettes d'Hollywood. Philippe Tesson, directeur du *Quotidien de Paris*, politiquement très engagé contre la gauche, avait à l'époque commandé un sondage pour connaître ce que ses lecteurs appréciaient le plus dans son journal. À la réception des résultats, il en fut terriblement attristé: la rubrique la plus populaire était *Vus et Connus*, celle de Paul Wermus: "*Vous vous rendez compte Jova, ils ne s'intéressent qu'aux commérages, cancans et autres potins... Je me demande pourquoi je fais un journal...*". En toute logique, il avait pensé que ses lecteurs se précipitaient en priorité sur ses éditoriaux politiques.

En cette fin de matinée ensoleillée, le personnel de la société funéraire avait précautionneusement sorti son cercueil de la camionnette noire puis l'avait porté devant à peine 50 ou 80 personnes qui avaient estimé que cet homme était digne d'un "dernier adieu" avant de le poser sur des tréteaux. La petite foule avait créé un cercle autour, mais, au vu de la distance entre Paul Wermus et les accompagnateurs de sa dernière demeure (selon la formule consacrée), je voyais bien qu'une crainte, invisible, imperceptible mais aussi épaisse qu'un brouillard d'hiver s'était emparée d'eux.

Assister à un enterrement, c'est assister à moitié à celle d'un être cher, et, pour l'autre moitié, c'est assister aussi à son propre enterrement. La mort d'un proche est un miroir non déformant de la nôtre à venir, sauf que notre inconscient fait tout son possible pour

nous concentrer sur celui ou celle qui est "parti": l'instinct de vie ou de survie est le plus fort et semble nous dire que "nous" on ne mourra pas, alors que, passé un certain âge on reçoit quand même plus d'invitations à des cérémonies d'enterrement qu'à des mariages ou des baptêmes. En un mot comme en cent, les dizaines de milliers de "célébrités" qui ont passé une très grande partie de leur carrière à être interviewées et célébrées par Paul Wermus n'avaient pas daigné se déplacer pour l'accompagner vers son dernier bien immobilier (l'exhumation étant interdite pour les juifs, les concessions sont à perpétuité).

Arriva le moment où le conducteur de la cérémonie invita des gens à se porter candidats pour prendre le cercueil sur leurs épaules pour les derniers mètres. À ma plus grande surprise, un Ange passa, ce qui, finalement, est très logique dans un cimetière: personne ne se précipita, ni ne fit, comme à la Légion Étrangère, un pas en avant pour se porter volontaire.

Assister à un enterrement est déjà pénible, mais toucher physiquement un cercueil dans lequel se trouvait un cadavre, fût-il celui d'un ami, dépassait les capacités émotionnelles de tout ce beau monde qui ne comptait plus que 4 ou 5 "célébrités". Lors du "*dernier hommage*" organisé le matin même par la famille dans le cinéma Mac Mahon - à 20 mètres de la Place de l'Étoile - elles étaient légèrement plus nombreuses à venir, comme en témoignent toutes les photos des paparazzis. De confession juive, Paul Wermus n'aimait pas les religions en général (il m'en a souvent parlé), d'où son choix d'un "dernier hommage" dans un cinéma, sa façon à lui de nous dire que sa vie avait été un film, ce qui est exact. En vérité, ce fut quand même totalement surprenant de voir un cercueil dans un cinéma à 9h30 du matin: il était posé devant l'immense

toile blanche face à une centaine de fauteuils en velours carmin. Néanmoins cela changeait des sinistres chapelles et autres crématoriums comme au cimetière du Père-Lachaise. Ce n'est que vers 11 heures que Paul Wermus quitta sa dernière "projection" dans une camionnette qui prit la direction de la tour Montparnasse.

Là, à quelques mètres du métro Gaîté, le temps avait quelque peu suspendu son vol: il fallait 4 volontaires. Je ne me souviens pas des deux autres personnes, toujours est-il que je me suis avancé en même temps qu'un homme politique bien connu qui avait plus défrayé les chroniques judiciaires de l'*Agence France Presse* que celles de Paul Wermus dans *France-Soir* ou sur la radio *RTL*. En même temps, des flash de souvenirs défilèrent dans ma tête: lorsque mon scooter était en réparation ou bien quand je revenais d'un reportage à Neuilly où se trouvaient les bureaux du *Quotidien de Paris*, Paul mettait toujours sa très élégante Jaguar bleue à ma disposition et n'hésitait jamais à effectuer un détour pour me déposer devant mon immeuble. Là, c'étaient son vieil ami Patrick et moi qui le déposions - d'une certaine façon - chez lui, et je mesurai l'ironie de ce souvenir alors que l'odeur des sièges en cuir Connely de la XJS titillèrent de manière inexplicable mes narines.

On peut faire des milliers de reproches à Patrick Balkany, sauf celui de ne pas être fidèle en amitié, et cela jusqu'à la mort, il l'a prouvé ce jour là. Il s'était mis à gauche et moi à droite et, avec les deux autres personnes derrière, nous avons ainsi porté notre Paul pendant 10 ou 15 mètres jusqu'à une fosse fraîchement creusée dans la terre entre deux autres tombes de ciment gris recouvertes de cailloux et de terre ce qui éveilla mon attention au point de me dire: "*En creusant, ils ont sali les autres tombes*".

Les fossoyeurs ont pris la suite et descendu son cercueil à l'aide de cordes dans un silence (c'est le cas de le dire) de mort, avant le traditionnel jeter de fleurs et de poignées de terre de l'assistance, toujours aussi anesthésiée. Après la dernière poignée de terre jetée, les ouvriers se sont emparés de leurs pelles et ont commencé l'enfouissement final.

J'observais la scène qui me rappela le tableau *Un enterrement à Ornans* de Gustave Courbet, la croix, le prêtre et les enfants de chœur en moins. D'ailleurs aucun rabbin n'avait été convié, et je n'ai pas le souvenir que la prière des morts, le *kaddish*, y ait même été récitée. En attendant que cela se termine, je promenai mon regard machinalement sur les tombes voisines, et découvris avec surprise que même les sépultures les plus éloignées avaient des cailloux plus ou moins grands, parfois clairement posés de manière artistique. Donc ce n'étaient pas les travaux des fossoyeurs qui avaient sali les tombes de cette allée. Autre constat: dans cette partie du cimetière juif, quasiment aucune fleur n'était visible.

Une fois la cérémonie définitivement terminée, et Paul Wermus définitivement installé pour l'éternité dans ce petit rectangle de terre, je pris le chemin de la sortie, qui en réalité était un vrai labyrinthe bucolique, serpentant entre d'autres allées et d'autres sépultures, remplies de vies stoppées par la décision d'une autorité suprême. L'une d'elles cependant attira soudain mon attention parce qu'un livre ouvert était posé au beau milieu du marbre tombal. En m'approchant, je vis que même s'il était passablement abîmé par la pluie et le vent, l'ouvrage ne gondolait pas (il fut un temps où les couvertures de livres étaient solides comme le roc) et qu'il était entouré de petites pierres, posées ça et là.

Jospeh Kessel, le propriétaire de ce bien définitivement immobilier était un autre écrivain-journaliste, académicien et résistant gaulliste célébrisime (auteur entre autres de *Belle de Jour*, adapté au cinéma par Luis Buñuel et compositeur du *Chant des Partisans*) que Paul Wermus avait sans doute même interviewé, vu qu'il a rejoint Yahwé en 1978.

Sa tombe était recouverte de fine verdure, donnant à l'ensemble un air de tableau contemporain exécuté par un peintre un peu perché qui, à la manière de feu Marc Devade, aurait voulu observer le mariage intime entre le marbre d'une tombe et l'humus végétal. Clairement, même s'il avait été qualifié d'*Immortel* (le titre des académiciens français), Kessel ne l'a pas été au sens propre du terme ce qui a quand même dû le chagriner, ne serait-ce que du point de vue purement grammatical ou du dictionnaire. Mais au moins sa tombe était à la hauteur (en termes de dignité, de mystère et d'esthétique) de son talent. La présence d'un de ses livres qu'un admirateur avait posé là pour lui rendre hommage relevait encore plus le côté étrange de ces cailloux.

En fait c'est l'écrivain qui a rendu son livre immortel et pas l'inverse.

Mais pourquoi les juifs posent-ils des pierres sur les sépultures ? La réponse du *Dictionnaire du Judaïsme*, me laissa pantois: en effet, les juifs ne déposent pas de fleurs sur les tombes de leurs proches comme les chrétiens en particulier à la Toussaint:

« *La coutume juive est de ne pas déposer de fleurs sur les tombes mais d'y placer un simple caillou...
Nous mettons un caillou sur sa tombe pour
marquer que nous avons été là.*



Paul Wermus, journaliste spécialisé dans les potins du "Tout Paris", du "tout politique" et des histoires privées des stars, a animé des émissions sur toutes les chaînes de radio, télévision et, bien sûr, il a sévi dans l'ensemble de la presse écrite française. Il est décédé d'un cancer virulent à 74 ans. DR.



Il avait préféré un cinéma, le Mac-Mahon près de la Place de l'Étoile, pour son dernier adieu à la ville de Paris et à ses amis. Très peu de gens - et encore moins de soi-disant "célébrités" qu'il a contribué à faire connaître ont accepté de l'accompagner jusqu'à sa dernière "demeure" au cimetière de Montparnasse. Photo BestImage.



La tombe de l'académicien **Joseph Kessel** au cimetière Montparnasse avec quelques pierres posées sur le marbre de sa tombe. DR



La tombe d'**Oskar Schindler**, le seul Allemand et membre du parti nazi à être enterré au cimetière du Mont Sion à Jérusalem, dans le carré réservé aux chrétiens, comme en témoigne la croix. La communauté juive visite régulièrement sa sépulture et dépose une pierre à chaque passage. DR.

Non pas afin que le disparu le sache (...) mais pour que nous le sachions... Le caillou est notre carte de visite »²

Curieux: le visiteur pose une pierre pour se rappeler qu'il a visité un mort et qu'il faut vite l'oublier ? Interrogée, la spécialiste française des religions comparées et auteur de nombreux ouvrages³, Isabelle Levy me confirme:

C'est une marque de passage, et elle reste bien plus longtemps qu'une fleur. Pourquoi un caillou ? L'âme est immortelle comme une pierre. Voyez la tombe d'Oskar Schindler, elle en est recouverte.

Pourquoi pas ?

La prochaine fois que je ne pourrai pas me rendre sur la tombe d'un être cher, je lui enverrai une lettre recommandée par la Poste, preuve d'un passage !

Autre avantage du caillou: il ne coûte rien, ce qui explique par exemple pourquoi la synagogue de New York avait 2 milliards de dollars placés à Wall Street (du moins le pensaient-ils) qui ont été volés par Bernard Madoff, ce qui avait fait dire à un lecteur de ma *Revue de Presse Internationale*: "*Ce n'est plus une synagogue, c'est une banque*".

Pour avoir accompagné dans les années 1960 maintes fois ma grand-mère aux enterrements de ses proches, voisins ou amis, je me souviens avec bonheur de ces cérémonies typiquement des pays de l'Est qui n'ont pas grand chose en commun avec ce que j'ai pu

² *La vie quotidienne juive*, Isaac Rouche, Éditions Berg.

³ *Pour comprendre les pratiques religieuses des juifs, des chrétiens et des musulmans*, Éditions Presses de la Renaissance, Paris 2013.

voir adulte en France ou aux États-Unis: les morts étaient recouverts de gâteaux (nous enfants, on en étaient gavés dans les cimetières par la famille) mais pas seulement.

Je me rappelle d'un enterrement en particulier où le décédé a sans aucun doute ouvert un bar, voire un restaurant de l'autre côté, son cercueil ayant été recouvert d'une centaine de bouteilles de vin, de bière et, surtout, d'eau de vie à 70° (c'est certainement de là que vient l'expression *Un enterrement en grande pompe*), les fameuses *Slivovica* et la *Rakija* (qui pourtant ont la réputation de réveiller même les morts).

Ajoutez ensuite les gâteaux préparés par toutes les femmes, les omelettes, les plats cuisinés (goulache, *nokedli*, kebabs, čevaps, escalopes viennoises, paprikas), les miches de pain, les fruits et même des poulets entiers déplumés (pratique, surtout si le mort allait rôtir en enfer). Le tout était déposé aussi bien sur le cadavre qu'autour du corps, tant et si bien que parfois les fossoyeurs ne pouvaient même plus emboîter les deux parties du cercueil, plein comme une valise de vacances sur laquelle on est obligé de s'asseoir pour réussir à la fermer (les cercueils sont comme les voitures, il existe des versions "toit ouvrant").

Les bouteilles d'alcool à 70° circulaient également parmi les vivants composant l'assistance: chaque personne avalait une (très) grande gorgée et cela devant le cercueil "ouvert" (cette tradition aussi bien américaine que des pays de l'Est permet de regarder le mort en face une dernière fois) et elle trinquait à la (future) santé du malheureux dans l'Au-delà, ce qui, eu égard aux quantités que j'ai vu être avalées, représentait indiscutablement une garantie 100% de son rétablissement immédiat de l'autre côté, même s'il avait été emporté par un cancer du pancréas (ce qui a été le cas de Paul Wermus).

Ajoutez à cela les musiciens tziganes ou tambourins post-ottomans et la cérémonie dans laquelle on entendait distinctement les sanglots féminins transportait toute l'assistance dans une sorte de douce mélancolie mêlant chagrin et euphorie d'où ne ressortaient que deux choses: fatalisme et joie de vivre amplifiés par les 70° de la *Slivovica*. À vrai dire, je suis même surpris, vu tous ces litres de *Rakija* et *Slivovica* bus à la santé du mort qu'il ne se soit pas réveillé et relevé d'un coup, exactement comme saint Lazare sortant de sa cave ou comme un vampire dans un film d'Hollywood.

Notez quand même qu'il n'était venu à l'idée de personne d'offrir (dans un enterrement chrétien), pour le "dernier voyage" d'un être cher, un simple caillou ou un banal galet: cela revient à mettre un bouton de chemise dans la soucoupe d'une dame-pipi pour lui faire croire, par le seul tintement métallique (un ersatz de fausse monnaie), qu'on l'a remerciée⁴.

Deux mondes, deux approches, deux philosophies. Pourtant le christianisme est bien parti du judaïsme dans lequel les pierres (majoritairement précieuses) jouaient un rôle déterminant sur les rabbins.

Clairement, les morts chrétiens ont gagné au change: au moins ils n'arrivent pas au Paradis avec un sac de pierres sur le dos et ils sont accueillis (selon la tradition populaire) par un ami et compagnon de Jésus, l'apôtre Pierre, lui même cerné par quelques Anges qui l'aident à examiner le livre de la vie de tous

⁴ Dans son livre *L'âme immortelle: précis des lois et coutumes du deuil dans le judaïsme*, le grand rabbin Jacques Ouaknin écrit: "Nous n'avons pas l'habitude de fleurir les tombes. Il vaut mieux consacrer cette dépense à une institution religieuse qui dédiera une torah à l'élévation de l'âme du parent décédé". Autrement dit, ne jetez pas votre argent dans des jolies fleurs pour les tombes, donnez-le à votre rabbin qui va prier pour l'âme du mort. Cela a un côté très pingre!

ceux et celles qui arrivent à destination de leur dernier voyage. Un dessin paru dans la "rubrique littéraire" du *New Yorker* montrait ainsi saint Pierre derrière son bureau feuilletant son "grand livre" et qui disait aux personnes décédées (j'imagine athées) arrivées devant lui: "*Vous n'êtes pas dans une librairie et je ne fais pas une dédicace*".

L'idée que les juifs déposent des pierres sur les tombes me perturbait parce que je n'arrivais pas à faire le lien avec une autre information qui se trouvait quelque part dans mon cerveau et que mes neurones cherchaient désespérément à relier ensemble. Puis, tel un arc électrique, la connexion neuronale s'établit: cela avait un rapport avec Jésus qui avait déclaré au pêcheur du lac de Galilée nommé Siméon Bar-Yonah⁵ qu'il venait tout juste de rencontrer: "*Tu t'appelles Simon mais je te renomme Kephas* (le roc, petros dans les traductions grecques, pierre, peter) *car c'est sur cette pierre que je construirai mon église*".

En réalité le brave Simon en question n'avait strictement aucune idée de ce dont parlait ce Jésus et encore moins que son nouveau prénom, *Pierre* serait aussi l'avènement d'une immense religion dont il deviendra, lui, un simple pêcheur, la "*pierre angulaire*".

Selon les informations diverses qui nous sont parvenues, la rencontre de Simon-Khepas-Petros-Pierre avec Jésus ne l'a pas aidé à mourir dans son lit. Lui aussi a été crucifié, environ 30 ans plus tard à Rome en l'an (estimé) 64 ou 67 sous le règne de Néron, crucifié comme celui dont il vantait les mérites, mais (selon une autre tradition) la tête à l'envers, ce qui explique pourquoi certains catholiques ayant une dévo-

⁵ Simon fils de (*ben*) Jonas.

tion particulière pour le pêcheur du lac portent encore aujourd'hui une croix inversée autour du cou, que la quasi totalité du public associe immédiatement à un culte diabolique. Il est vrai, la confusion est aisée.

Mais tout cela, notre pêcheur qui ne savait pas très bien nager (ennuyeux quand on travaille à temps plein sur une embarcation peu stable) ne pouvait même pas l'imaginer dans ses rêves les plus fous, si tant est qu'il ait eu une autre ambition que celle de devenir riche grâce à des prises généreuses. Pierre vivait sous le régime des empereurs romains, mais, ne sachant ni lire ni écrire⁶ ses perspectives d'évolution de carrière, même en changeant de nom, étaient sérieusement limitées, tout comme le sont aujourd'hui celles de nos pêcheurs contemporains, qu'ils soient en Bretagne, en Norvège ou en Islande (bien que désormais ils sachent tous lire et écrire).

Les spécialistes qui ont passé leur vie à étudier le *Nouveau Testament*, je pense notamment à Martin Hengel⁷, ou encore à l'universitaire anglais Hugh Schonfield (il a abandonné sa religion juive pour devenir catholique⁸, subjugué par les témoignages de Pierre) s'accordent totalement sur ce point ce qui, curieusement, le rapproche finalement d'un autre personnage spirituel qui ne savait ni lire, ni écrire, le chamelier Mahomet: aussi incroyable que cela puisse paraître Pierre et Mahomet ont eu la même mission, le même chemin de vie, le même destin: lancer une religion sans savoir écrire. Les dés n'étaient vraiment pas en leur faveur...

⁶ Les Épîtres qui lui sont attribuées datent de presque 100 ans après sa mort. Les biblistes pensent très majoritairement qu'il ne maîtrisait pas l'écriture et qu'il a dicté ses courriers. Son entourage a rédigé ses lettres pour contrer l'influence jugée néfaste de Paul !

⁷ Il lisait l'araméen, l'hébreu, le grec et le latin dans le texte, auteur du très technique mais brillant *Saint Peter, the Underestimated Apostle*.

⁸ Il se définissait non pas comme "catholique" au sens Vatican du terme mais comme "nazaréen", proche de Jésus.

Cette particularité (ne pas savoir écrire) a engendré également le *Quelle* (ou "*source Q*") la célèbre théorie allemande selon laquelle ce sont bien toutes les anecdotes de Pierre (la source No1) sur ses années passées avec Jésus qui ont servi ensuite à Marc, Jean et Matthieu pour rédiger leurs textes et qui, progressivement (c'est à dire siècle après siècle) vont devenir des best-sellers mondiaux et intemporels, traduits dans toutes les langues de la Terre au XIXe siècle. Luc n'a pas connu Jésus mais il a réalisé une véritable enquête policière auprès de ceux qui ont connu tous les protagonistes et il a mélangé ses témoignages avec ceux des autres évangélistes.

On a du mal à estimer l'année de naissance de Pierre, mais en admettant qu'il soit bien mort en l'an 64 ou 67 (et Jésus en l'an 33), cela mettrait sa naissance entre l'an -6 (+ / -) et 0 de notre calendrier, les évangélistes n'ayant pas encore eu connaissance de la règle "*qui - quoi - quand - comment - combien - où et pourquoi*" enseignée dans toutes les écoles de journalisme modernes. Mais peu importe l'année de son arrivée en ce bas monde, car le plus intéressant pour nous n'est pas son "entrée" dans notre dimension mais bien sa "sortie", sachant qu'il était juif tout comme Jésus, son compagnon et ami. Et les juifs posent des pierres sur les tombes de leurs amis juifs...

Du coup, cette phrase curieuse de Jésus "*Tu es Pierre et sur cette pierre je vais construire mon église*" a eu sur moi l'effet de la foudre, sachant qu'en réalité il lui a dit: "*Tu es Pierre et c'est sur TA tombe que je poserai la preuve de MON passage, mon église* (une église est faite de... pierres !)". En une seule phrase, une seule, Jésus nous a montré qu'il avait déjà VU les 2.000 années de l'évolution de sa religion, le christianisme ! C'est du surnaturel dans sa forme la plus pure, la plus folle, la plus élégante et la plus fataliste en même temps.

Voici une preuve, une seule de la validité surnaturelle de cette phrase incroyable: le *Washington Post*⁹ a rapporté en 2015 l'histoire surprenante de la découverte d'un nouveau manuscrit de l'évangile de Marc:

Craig Evans affirme qu'avec son équipe de chercheurs de l'Université Acadia Divinity ils ont sans doute découvert dans une momie un fragment de l'évangile de Marc (...)

"Si vous étiez le pharaon, votre masque de momie était en or pur.

Si vous étiez juste une personne riche, il était soigneusement sculpté, éventuellement recouvert de feuilles d'or et de quelques pierres précieuses.

Mais si vous étiez un pauvre, alors il était fabriqué avec de la récupération pour obtenir une sorte de papier mâché. Cependant même cela coûtait cher (...)

Donc si vous êtes un païen, sans aucun respect pour les chrétiens, vous n'hésitez pas à détruire leurs textes sacrés pour en faire des masques ou autre; et c'est dans l'un d'eux que nous avons retrouvé cet évangile daté d'avant l'an 90 (...) Pour la première fois donc, nous disposons d'un fragment de Marc du Ier siècle".

Cela veut dire que le temps écoulé entre la mort de Jésus en l'an 33 et ce manuscrit qui date disons de l'an 90 est d'environ 57 années, un bon demi-siècle. Mais ce masque de momie nous dit, ou plutôt nous prouve en réalité bien plus de choses: la naissance de Marc est estimée en l'an 12 à Cyrène (actuelle Libye) et il est mort en l'an 68 (à 56 ans donc) à Alexandrie, une ville égyptienne appartenant à l'Empire romain, et qui a, par définition, une longue tradition, une grande expertise même, de la... momification des morts.

⁹ [washingtonpost.com/news/morning-mix/wp/2015/01/20/biblical-scholar-says-hes-found-the-oldest-known-gospel-inside-a-mummy-mask](http://www.washingtonpost.com/news/morning-mix/wp/2015/01/20/biblical-scholar-says-hes-found-the-oldest-known-gospel-inside-a-mummy-mask)

Les prêtres égyptiens en eurent assez de voir cet ami de Pierre baptiser leurs fidèles au nom du Christ et de les détourner de leurs dieux classiques: ils mirent fin à ses jours (préjudice extrême) en le traînant au bout d'une corde dans les rues, et sans doute même dans le port d'Alexandrie, jusqu'à son dernier souffle. Ce qui explique logiquement pourquoi les textes qu'il distribuait ont fini soit dans les poubelles, soit dans des masques funéraires pour pauvres !

Les dizaines de milliers d'études approfondies des textes évangéliques expliquent, unanimes, que Marc a rencontré Pierre lorsque celui-ci a traversé la Turquie actuelle, et qu'il lui a servi notamment de traducteur, Pierre ne parlant pas le grec, juste l'araméen. Pendant les longues journées de marche qui ont duré des semaines et des semaines, il a noté tous les souvenirs de l'apôtre et leur concaténation a donné l'évangile que l'on connaît aujourd'hui sous son prénom et qui a été redécouvert dans un masque de momie! **Pourtant aucun grand édifice notable n'avait été encore construit sur la tombe de Pierre en l'an 90.** La persécution des chrétiens ayant duré jusqu'en l'an 320 environ, ce n'est donc que 250 ans, après sa mort, que l'empereur Constantin lancera le premier grand chantier officiel ! Précisons que la phrase "*Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église*" ne se trouve même pas chez Marc, mais bien au chapitre 16 de l'évangile de Matthieu:

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.

Matthieu Levi était un collecteur (aujourd'hui on dirait un percepteur des impôts) au moment où il a été "appelé" par Jésus, et il a raconté cet épisode dans son texte au chapitre 9:

Comme Jésus passait par là, de loin il vit un homme assis au bureau des impôts et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit alors: "Suis-moi". L'homme se leva et le suivit.

Et c'est tout ! Ce verset raconte très, trop, brièvement même la rencontre entre Matthieu Levi et Jésus, et il est curieux, hautement suspect même, que monsieur Levi ait accepté cette invitation sans même poser ne serait-ce qu'une seule question, du genre: *Qui êtes-vous ?* ou *Mais pourquoi devrais-je vous suivre, je ne vous connais pas ?* etc.

Imaginez la même scène de nos jours, Jésus entrant dans un hôtel des impôts et, tel un hypnotiseur de talent, ressortant avec le percepteur qui ne l'avait jamais vu 10 secondes auparavant, et qui, en plus, donne sa démission à son ministre de tutelle. Cela ne fonctionne pas, il manque des éléments. J'ose émettre l'idée que Jésus, en se postant devant Matthieu lui a raconté soit une partie de sa vie, soit tous ses péchés¹⁰ (nous allons découvrir plus loin un autre épisode similaire de sa capacité de "vision à distance") et que ce dernier, sidéré, assommé par un tel don surnaturel, a alors accepté de le suivre sur le champ, d'abandonner son poste sans même discuter. Ce qui explique du coup ce silence de l'auteur qui n'est en réalité rien d'autre qu'une banale auto-censure typique d'écrivain: Matthieu n'a pas voulu donner des explications complémentaires au lecteur mais, sérieusement gêné dans sa rédaction, il a donc choisi de parler de lui-même à la... 3e personne ! Mais c'est juste un détail qui n'a aucune véritable importance.

¹⁰ Le Padre Pio avait également ce don surnaturel ce qui lui a permis de stupéfier bon nombre de journalistes italiens communistes et étrangers. Voir mon interview du Père Derobert (entre autres) dans le livre *Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens*.



Le Nouveau Testament dans son intégralité et rédigé par séries de colonnes clairement séparées, laissant beaucoup de marge en bords droit et gauche afin que les doigts ne puissent jamais salir le texte.
Photo: A-M Bruyant.

Là aussi, pour l'évangile de Matthieu, les plus anciennes copies dont nous disposons actuellement sont le *Papyrus Magdalen* découvert à Luxor en 1901 et qui se trouve aujourd'hui à Oxford, et le *Codex Sinaiticus* découvert dans le désert du Sinaï en 1854.

Les examens scientifiques classiques (grammaire, style, encre, plume ou calame, support, carbone 14, etc.) estiment l'écriture du premier papyrus de Marc entre l'an 50 et 150 et, pour le second, entre l'an 325 et 400. En ce qui concerne l'écriture du texte, sa rédaction est posée avec certitude entre les années 80 et 90. Soit 47 années après la mort de Jésus, mais 13 années seulement après le décès de Pierre. À nouveau, **personne donc ne peut remettre en cause l'incroyable surnaturel et surtout l'authenticité de la phrase *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.***

La totalité des commentateurs des évangiles nous ont expliqué doctement (et cela depuis pratiquement 1.900 ans) que si le Christ avait décidé de se reposer sur le caractère colérique et instable de Pierre pour lancer son église... c'est uniquement parce qu'il accumulait tous les défauts - ou presque - de la Terre. Pourtant, Jésus n'a pas eu l'air d'être de leur avis: manifestement, les autres apôtres avaient certes des qualités, mais loin, très loin, d'être suffisantes pour une mission aussi difficile que de construire une... religion!

En effet, notez que Simon a été le seul de ses 12 compagnons dont Jésus a changé le prénom **à la seconde même de leur première rencontre**: les autres, André, Jude-Thadée, Jacques, Jean, Philippe, etc., n'y ont pas eu droit¹¹.

¹¹ Si un chrétien devient musulman, son prénom doit changer, et si un musulman devient chrétien, il doit également changer de prénom qui marque sa nouvelle appartenance, son nouveau monde. Le prénom peut aussi être vu

Les commentateurs sont passés totalement à côté de la preuve et de la justification les plus assourdissantes (en fait "LES" preuves du surnaturel christique) de l'existence même de Jésus, capable de voir le futur de chaque être humain: la pierre posée - au sens propre comme au figuré - sur la tombe de Pierre explique, et en même temps justifie, le changement instantané de son prénom afin de poser le premier de ses trois marqueurs universels et intemporels (∞).

De plus cette phrase *Tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon église* représente un extraordinaire artifice littéraire, tout comme architectural d'ailleurs, visant à justifier - par avance - les écritures des 4 évangiles qui n'auraient JAMAIS pu être rédigés SANS les récits aussi honnêtes que détaillés de Pierre (celui-ci leur racontera même ses plus terribles moments d'hésitation). Ensuite, Jésus a sciemment annoncé au pêcheur qu'il viendrait poser une (gigantesque) pierre sur sa tombe, tout en le voyant déjà parcourir la Turquie à pied jusqu'à Rome où il serait mis à mort devant l'obélisque¹² du Cirque Néron (celui qui se trouve toujours place saint Pierre) puis jeté dans une banale fosse d'une colline nauséabonde nommée Vatican.

La "première" pierre déposée sur ce petit tombeau évoluera au fil des siècles pour devenir, au bout de 1.600 ans, l'immense monument que l'on connaît aujourd'hui: la basilique Saint-Pierre de Rome. Là où Pierre a été enterré, là où les pierres n'ont cessé de s'ac-

comme un aiguillage dans l'Au delà, juste après la mort. Il importe d'atterrir dans les bons territoires.

¹² En l'an 37 l'empereur Caligula a ordonné le déplacement de cet obélisque d'Alexandrie à Rome et l'a installé dans le Cirque de Néron afin que les courses de chars le contourment. Ce n'est qu'en 1586 qu'il a été légèrement déplacé selon le désir du Pape Sixte V afin que l'obélisque (dernière chose vue par Pierre avant sa mise à mort) soit dans l'axe de sa tombe.

cumuler, comme sur une véritable sépulture juive, jusqu'à monter au Ciel ! Donc, Jésus a également "vu" d'avance que la tombe de Pierre serait retrouvée en 1950 par une équipe d'archéologues grâce à l'obsession du Pape Pie XI qui a voulu être enterré sous la basilique. En creusant sa sépulture, les ouvriers sont tombés (au sens propre et figuré) sur une nécropole du 1er siècle dont tout le monde ignorait l'existence. Point amusant, c'est grâce aux millions de dollars du Texan George Strake qui avait fait fortune dans le "pétrole" (donc de *Pétros*) que ces mêmes os seront brandis des années plus tard par un autre Pape, François, devant la foule romaine réunie Place Saint-Pierre... Il s'agit d'une vue surnaturelle et linéaire du temps, englobant tous les destins humains, sans doute même jusqu'en l'an 3.000, qui sait ? raison pour laquelle Jésus a ajouté une précision à propos de *"son église"*: ... *et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.*

Ce n'est que tout récemment en effet que les archéologues italiens ont acquis la certitude - après 70 années de fouilles minutieuses sous le Vatican - que l'église dont Jésus a parlé a bien été construite exactement là où Pierre a été enterré puisque des centaines de cadavres et autant d'*ex-votos* et de prières à Petros datant du Ier siècle y ont été découverts, tous répartis presque en cercle autour d'un ossuaire central. *"Le Pape avait clairement pris un risque énorme à l'époque"* note l'historien spécialiste du Vatican, Bernard Lecomte, en lançant ces fouilles:

Celui de bouleverser la croyance selon laquelle la basilique, symbole de la primauté apostolique, repose sur la sépulture de Pierre (et en cas d'échec) donnerait ainsi raison aux protestants qui, avec Luther, notamment avec son livre "Contre la papauté romaine,

invention du diable" ont toujours contesté que le corps de Pierre reposât vraiment à Rome¹³ (...)

Et c'est grâce à la présence d'esprit de l'un des chercheurs que l'énigme a pu être résolue :

Quelques os déplacés intriguent le professeur Correnti: ils appartiennent à un individu unique, privé de son crâne, de sexe masculin, d'un âge estimé entre 60 et 70 ans et de constitution robuste.

Ces ossements-là qui ont d'abord été inhumés en pleine terre, ont été plus tard enveloppés dans un tissu pourpre cousu de fils d'or. La terre (incrustée dans les os), analysée par le professeur Carlo Lauro de l'Université de Rome est bien la même que celle de la nécropole où le corps de Pierre est censé avoir été enseveli après sa mort. Le tissu étudié par les professeurs Maria Louisa Stein et Paolo Malatesta révèle l'inhabituelle piété (des fils d'or) dont son contenu fut l'objet. (...)

En janvier 1964, Paul VI accorde aussi l'autorisation au professeur Correnti de procéder à une dernière et scabreuse expérience: comparer ces os avec les restes du crâne de Pierre conservés (depuis 1370) dans un reliquaire à saint Jean de Latran¹⁴ (...) offerts à la vénération des fidèles sous le ciborium de la basilique à l'intérieur d'un buste d'argent incrusté de diamants!¹⁵

La certitude de l'identification a été si évidente que cela avait poussé une première fois, en 1968, le Pape Paul VI à proclamer "*universellement*" que ces os étaient bien ceux du célèbre et colérique pêcheur compagnon de Jésus, mais tout en refusant de les montrer au public.

¹³ in *Les Derniers secrets du Vatican* de Bernard Lecomte, éditions Perrin

¹⁴ Le Latran est l'ancienne résidence des Papes, ce qui explique ce lieu.

¹⁵ op.c *Les Derniers secrets du Vatican*.

Peu importe car la phrase de Jésus et le changement de nom prouvent que ce ne sont pas ses os qui sont importants, mais le lieu où Pierre a été très précisément enterré !

Depuis, d'autres examens beaucoup plus poussés grâce aux outils modernes du XXI^e siècle ont permis de confirmer ceux de la moitié du XX^e siècle. Le plus curieux néanmoins est l'enchaînement de toute la découverte :

1) Le Pape Pie XI a exprimé le vœu d'être enterré près de la théorique tombe de Pierre.

2) À la demande du nouveau Pape élu qui a pris le nom de Pie XII, un ouvrier du Vatican voulant sonder le sol à coups de marteau pour identifier un lieu éventuel où Pie XI pourrait être enseveli, l'a cassé, ce qui l'a entraîné dans une chute de quelques mètres dans une galerie dont personne ne connaissait l'existence donnant sur une nécropole du I^{er} siècle. C'est ce qu'on appelle un bond dans le temps !

3) Conscient qu'il disposait là d'une éventuelle possibilité de découvrir le tombeau originel, Pie XII a demandé à son ami américain George Strake s'il acceptait de financer les fouilles qui devaient malgré tout rester totalement secrètes. Strake, qui a fait fortune dans "*l'eau de Petros*" accepte et envoie ses millions à la banque du Vatican. Les fouilles dureront plusieurs années, et continueront même après à la mort de Pie XII. Son successeur Jean XXIII ne s'y intéressera pas vraiment, et c'est le Pape suivant, Paul VI qui relancera l'activité et qui sera récompensé par l'identification du lieu, des inscriptions, des os, de la terre, et surtout du crâne qui appartient aux mêmes os. Signe du destin : c'est grâce à un pétrolier que Pierre et le Pape ont retrouvé leur légitimité.



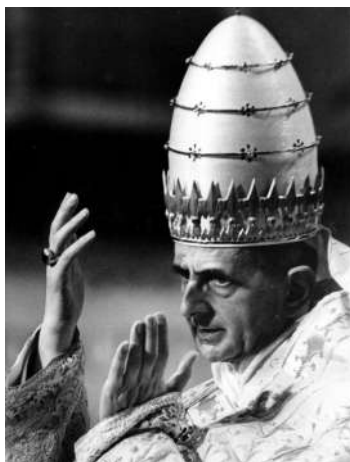
Le vœu du Pape **Pie XI** (1922-1939) d'être enterré près de Pierre a déclenché une série d'événements qui se sont succédé les uns les autres jusqu'à la découverte de la nécropole originelle datée du premier siècle, un véritable labyrinthe, et dont la découverte ressemble par certains côtés à celle du jeune Pharaon Toutankhamon réalisé par l'archéologue anglais **Howard Carter**. Vatican



Le Pape **Pie XII** (1939-1958) a eu le courage incroyable de lancer des fouilles archéologiques dont l'issue négative aurait pu donner raison à Luther et à son livre brûlot qui remettait en cause la légitimité et la justification d'un Pape à Rome, étant donné que pour le réformateur protestant, il était à peu près certain que Pierre ne s'y trouvait pas, et qu'à cause de cela les papes n'avaient aucune légitimité. Vatican



Pie XII craignait de donner raison au livre de **Martin Luther** au titre on ne peut plus radical: *Contre la papauté de Rome, fondée par le diable* (Wittenberg, 1545) Photo: Alamy



Le Pape **Paul VI** (1963-1978) avait suivi les fouilles lorsqu'il était l'assistant de **Pie XII**. On lui doit la finalisation des recherches avec des budgets supplémentaires et l'embauche de l'épigraphiste **Margarita Guarducci**. Photo: Vatican

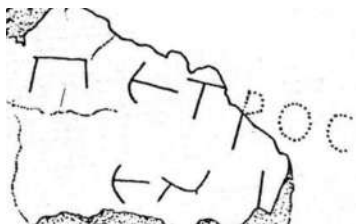


George Strake le milliardaire du pétrole et catholique américain qui a accepté, en secret, de financer à la demande expresse du Pape **Pie XII** la totalité des fouilles sous la basilique.

A droite: l'épigraphiste **Margarita Guarducci**, archéologue confirmée, qui a prouvé par ses analyses des inscriptions murales qu'il s'agissait bien du lieu où Pierre a été enseveli. Elle a été protégée par le Pape **Paul VI**, mais détestée par le cercle hyper misogyne des prêtres qui ne →



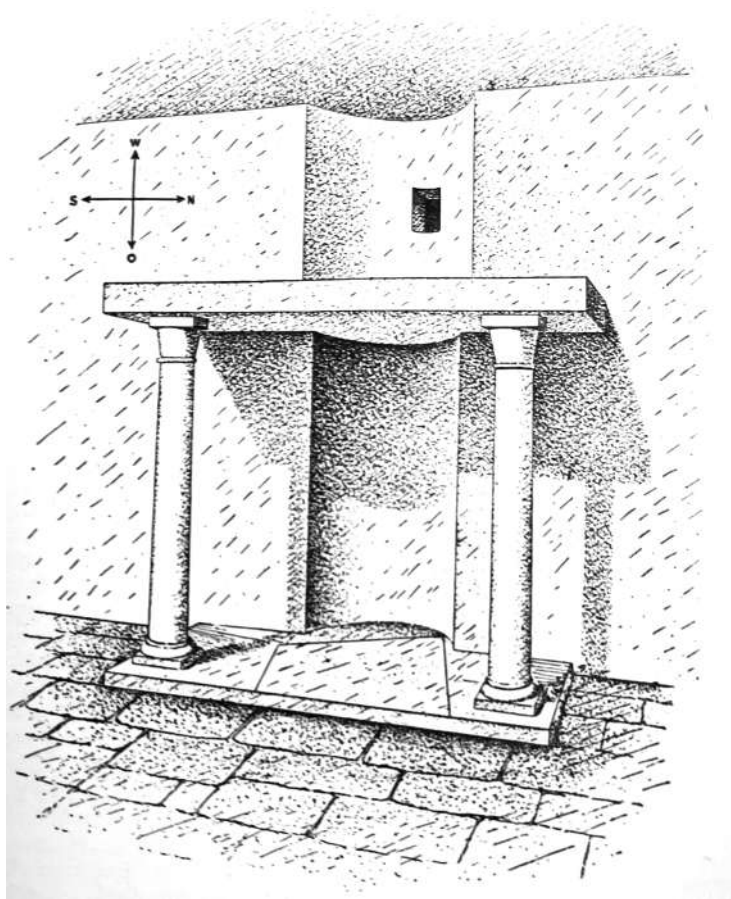
→ supportaient pas qu'une femme puisse réussir là où l'épigraphiste officiel du Vatican **Antonio Ferrua** avait échoué. À la mort du Pape, il lui a interdit de se rendre sur le chantier de la nécropole ! Son travail a été systématiquement bafoué, critiqué et dévalorisé par le club très efféminé des "*Monsignori*" de Rome. Ce n'est qu'à partir de 2010 qu'elle a été réhabilitée par le Vatican, et son travail reconnu à nouveau. Photos: Texas Historic Society et O. Restaldi.



Petros Eni (*Pierre est ici*) l'une des nombreuses inscriptions mentionnant ce prénom (qui plus est totalement inexistant dans le monde latin) inscriptions que l'archéologue du Vatican n'avait pas vues. Elles ont été identifiées par **Marguerite Guarducci**. L'épigraphiste officiel **Antonio Ferrua** avait emporté ce morceau du mur chez lui (!!!) afin qu'il ne soit pas identifié par Guarducci, une femme ! Il ne le rapporta qu'après avoir été sommé par le Pape lui-même. Dessin de Marguerite Guarducci dans son rapport officiel à **Paul VI**.



Les analyses des os retrouvés ont montré que les pieds manquaient, ce qui est normal puisque les soldats romains ne perdaient pas de temps à enlever les clous, trop compliqué, se contentant d'arracher le corps de la traverse. L'auteur **Tacite** a décrit le bonheur malsain de **Néron** à voir les gens êtres crucifiés la tête en bas. Tableau de Simone Masaccio, XVe siècle, DR.



Première reconstitution graphique du monument situé sous l'autel dans la basilique saint Pierre établie par **Antonio Ferrua** tel qu'il a été construit à l'époque de l'empereur Constantin.



La cérémonie de présentation de l'ossuaire de **saint Pierre** présenté par le Pape François retransmis sur CBS.



La boîte qui contient les os reliques avec la phrase de **saint Matthieu**. VTC



La chaîne anglaise BBC et l'américaine NBC ont toutes deux couvert cet événement qu'a été la présentation au monde des "restes" de l'apôtre Pierre.



Les caméras du *Vatican Television Center* placées sur le balcon du Pape ont permis au public de suivre la cérémonie d'un point de vue unique. On voit clairement l'**obélisque** (la *spina*) amené d'Égypte par **Caligula**, et à côté duquel **Pierre** a été crucifié la tête à l'envers (selon plusieurs textes).



Le reliquaire avec chaque bout d'os entouré de fils d'or. Vatican TV.



La chaîne italienne RAI a eu le privilège de filmer les os de saint Pierre de très près. Un archéologue israélien, très narcissique (il passe la moitié du temps à se filmer lui-même) **Simcha Jacobovici**, a tout fait, avec ses émissions télévisées américaines et canadiennes, pour prouver que Jésus comme ses apôtres dont Pierre sont enterrés en Israël. Il est toujours vital pour Israël, même au XXI^e siècle, de nier la messianité de Jésus.

Il a d'abord fallu attendre 2013 (soit 43 années plus tard dans un soudain excès de transparence du Vatican) pour que le Pape François exhibe devant les caméras du monde entier une boîte mystérieuse remplie d'os. Mieux: en novembre 2019, dans un geste d'apaisement concernant la querelle, ou plutôt schisme qui oppose toujours l'Ouest catholique à l'Est orthodoxe depuis presque 500 ans, il a même offert au cours d'une cérémonie très touchante quelques fragments de ces os au Patriarche Bartolomé afin que ces reliques de saint Pierre favorisent l'union fraternelle des deux églises en son nom.

Il importe d'avoir ici un point d'opposition: alors que plus d'un milliard de catholiques retenaient leur souffle en 1988, le Vatican a accepté sans discuter le verdict (négatif) des multiples analyses, notamment au carbone 14, réalisées par un groupe de scientifiques internationaux voulant déterminer l'authenticité du fameux Saint Suaire de Turin¹⁶. Le collège des cardinaux s'est contenté de ce simple commentaire laconique: "*Cela reste un merveilleux objet de piété*". Au contraire, avec les os de Pierre, le Vatican a bien montré au public, maintes fois même, qu'il ne subsistait aucun doute, ce qui valide - par opposition donc - l'authenticité de ces os qui ont effectivement appartenu à un homme solide, d'environ 1m70, mort dans sa soixantaine, les pieds arrachés. Néanmoins, le fait que ces os soient vraiment ceux de l'apôtre ou qu'ils ne le soient pas n'a aujourd'hui strictement aucune importance, car ils ne valident en rien l'existence de Pierre. En revanche, la célèbre phrase le concernant, elle, valide non seulement son existence, mais également celle de Jésus.

¹⁶ Ce sujet est extrêmement complexe, mais les analyses les plus récentes ont largement nuancé ce verdict négatif.

Donc le tour de force est absolument remarquable: avant même la mort de Simon-Khepas-Petros-Pierre, **Jésus avait déjà déposé ses propres pierres sur la tombe de son ami** qui, en l'espace de plus de 2.000 ans, se sont progressivement transformées en la basilique Saint-Pierre au point qu'aujourd'hui, le "*Prince des Apôtres*", bien que peu visible en chair et en os (si, juste en os) dispose même de son petit royaume devenu un vrai paradis (fiscal) de 44 hectares, tout comme San Marino (6.100 hectares) ou les 202 hectares du prince de Monaco (également paradis fiscal).

Après ce constat, on peut définitivement voir les tombes juives sous un autre angle, précisément sous celui de Jésus, capable de dérouler le futur et des milliards de destins sur plus de 2.000 ans et de transformer littéralement une "pierre" posée sur une tombe en l'un des plus beaux monuments spirituels (**2^e marqueur universel infini ∞**), en fait le plus beau et le plus majestueux jamais construit sur cette planète.

Clairement, seule une divinité, une vraie, peut effectuer un tel exploit. Aucun autre "dieu" ou "déesse" parmi la cinquantaine encore vénérée aujourd'hui n'a réussi une telle démonstration de sa puissance. Mais Jésus ne s'est pas limité à s'occuper de la tombe de Pierre: il a également déposé son **3^e marqueur universel**, de loin le plus important car il concerne le monde entier: il a pris le contrôle du temps (∞). Toutes les autres religions et prêtres réunis, qu'ils soient prédicateurs musulmans, moines tibétains, rabbins de Jérusalem, bonzes japonais ou fakirs indiens, décomptent aujourd'hui leurs heures, leurs jours et leurs années à partir de sa date de naissance. Mêmes les banques israéliennes, telle la Leumi Bank de Tel Aviv, impriment des relevés avec la date partant de la naissance de Jésus et pas de l'année juive 3793.

Le Christ est définitivement "LE" maître du temps universel, le maître de toutes ces secondes qui nous rapprochent inexorablement vers sa dimension: *Mon royaume n'est pas de ce monde*, voulant dire que son royaume se trouve dans une autre dimension, et dans laquelle on finira également. Notre "*fin des temps*" en quelque sorte.

Vu sous cet angle, il s'agit d'une humiliation, en particulier pour les rabbins qui attendent encore leur messie puisque celui qu'ils avaient enfin identifié comme étant le bon, le vrai, l'unique, le rabbin new-yorkais Menachem Mendel Schneerson (qui avait clairement un côté Padre Pio en raison du surnaturel qui l'entourait) a été rappelé par Dieu en 1994¹⁷. Même Bob Dylan le consultait souvent. La journaliste Laurie Goodstein avait raconté, stupéfaite, le désespoir et la consternation de la communauté juive mondiale dans le *Washington Post*:

Le rabbin Schneerson, 92 ans, président du mouvement hassidique Lubavitch de Brooklyn, est mort, laissant l'une des plus grandes communautés juives orthodoxes au monde sous le choc et en totale crise. Même lorsque son cercueil en pin a été placé dans le corbillard, la foule des fidèles, totalement paniquée, a hurlé des prières demandant à ce que le rabbin Schneerson se lève et reconnaisse enfin qu'il est bien le Messie que les juifs attendent depuis l'Antiquité (...)

De nombreux politiciens lui ont rendu hommage, parmi eux le sénateur de New York Alfonse d'Amato, le gouverneur de l'État Mario Cuomo, le maire de New York Rudolph Giuliani, et, venus d'Israël, Benjamin Netanyahu, le chef du parti Likoud et Itamar Rabinovich l'ambassadeur d'Israël.

¹⁷ Voir son enterrement rapporté par presque toutes les télévisions américaines de l'époque youtube ccsc4YDL5AU

En Israël, des centaines de disciples du rabbin se sont rués sur les vols à destination de New York à l'aéroport Ben Gourion pour assister à ses funérailles. La compagnie EL AL a ajouté deux vols de plus pour accueillir cet afflux soudain (...) Dans le village Kfar Habah ses nombreux jeunes disciples, incrédules, ont déclaré être abasourdis du fait qu'il soit mort sans avoir révélé au monde qu'il était bien le Messie. D'autres s'accrochent à l'histoire de Moïse qui s'était rendu au mont Sinaï mais n'était pas revenu immédiatement (...) "Certains pensent que le rabbin se relèvera d'un coup et apportera la rédemption car il l'avait promis, il nous faut donc attendre" a déclaré Nahum Cohen, un autre disciple du rabbin Schneerson.

Par une coïncidence amusante j'écris cette ligne à l'heure précise et au jour exact de l'anniversaire des 40 ans de sa disparition (ou de son départ): mais le rabbin Schneerson n'est toujours pas revenu, pas plus que, 3 jours après cet article daté de 1994, son entourage n'avait rapporté l'avoir vu marcher près de son domicile et dire à ses proches collaborateurs qu'il allait très bien.

Contrairement au Christ.

Schneerson était définitivement un saint homme, mais il en faut beaucoup plus pour être un vrai Messie... (à commencer par ne pas mourir dans son lit) :

Sous la pluie intermittente, les Loubavitch attendaient que le cercueil du rabbin apparaisse. Daniel Jacobs a déclaré: "Beaucoup de gens seront évidemment très déçus si le rabbin ne se lève pas (de son cercueil) pour se proclamer le Messie"¹⁸.

¹⁸ washingtonpost.com/archive/politics/1994/06/13/death-of-lubavitcher-leader-rabbi-schneerson-stuns-followers/

Point notable, encore aujourd'hui sa tombe au cimetière de Queens est recouverte de milliers de prières en papier qui sont déposées chaque semaine sur sa sépulture où en revanche il est strictement interdit de déposer des cailloux (sous peine de l'ensevelir littéralement) !



Le rabbin **Menachem Mendel Schneerson** donnant sa bénédiction au capitaine Kennedy, commandant du 71^e commissariat de police de New York lors du "dimanche dollar" (coin bas gauche) Video: chabad.org

Vingt ans après la notice funéraire du *Washington Post*, le *New York Times* a couvert¹⁹ l'anniversaire des deux décennies de sa disparition, et la photo ci-dessus est éloquent dans le sens où elle montre bien comment la réputation d'un saint homme s'établit, par delà la mort, lorsque les prières qui lui sont adressées sont... exaucées. De son vivant, tous ceux qui voulaient "monter" dans la hiérarchie venaient le consulter et demander sa bénédiction, en particulier celle du "dimanche dollar", d'Ariel Sharon au jeune Benjamin Netanyahu en passant par Menachem Begin, Ronald Reagan, Robert Kennedy, Yitzhak Rabin, Elie Wiesel, Bob Dylan et même Naomi Campbell. Netanyahu a déclaré à l'époque: "il a changé le monde et il a eu une immense influence sur moi. On se souviendra toujours de lui". Sa réputation de sainteté était telle que les millionnaires pre-

¹⁹ nytimes.com/2014/07/02/nyregion/thousands-descend-on-queens-to-mourn-rabbi-menachem-mendel-schneerson.html

~ Les Chapitres ~

9	Avant Propos
11	De Paul à Pierre
51	Un examen de la vision à distance du Christ
61	Ultra-vision à distance
79	La vision à distance de la CIA
103	Voir Wall Street à distance (et se ruiner)
115	Le bi-métallisme de Pierre le vrai juge et l'annonciateur
131	L'étrange relation de Jésus avec l'eau
179	Présence à distance et Humour noir, la grande spécialité du Christ
225	La destruction du Vatican a été menée de l'intérieur par une communauté de prêtres "saint pauliens" sous le regard attentif du Christ
261	Voir Jésus et ne jamais mourir dans son lit
275	Impossible de séparer l'artiste du Fils de l'Homme
297	Du contrôle perdu sur l'information
315	Du surnaturel à l'état pur
323	Quand on cherche ses clés

VOUS AVEZ AIMÉ CE LIVRE ?

VOUS ALLEZ PARTICULIÈREMENT AIMER :

La découverte de la tombe de saint Pierre

de Margherita Guarducci

Si les deux plus grands exploits archéologiques à ce jour sont la découverte de Troie par Heinrich Schliemann et celle de la momie de Toutankhamon par Howard Carter, aucune n'arrive à l'importance que représente l'identification de la tombe de l'Apôtre Pierre par Margherita Guarducci. Lorsqu'en 1939 le Pape Pie XI demanda à être enterré près du compagnon de Jésus, par manque de place, des travaux de sondage furent entrepris sous la basilique. Et c'est lors de ces travaux de préparation qu'un ouvrier a soudain été happé dans l'excavation qu'il préparait: comme dans un film "Retour vers le Futur" sa chute de plusieurs mètres l'a instantanément transporté du XXe au Ier siècle !

Margherita Guarducci, celle qui a réussi l'exploit en 1956 à identifier l'emplacement de l'Apôtre, est également épigraphiste, ce qui l'a définitivement aidée à trouver son chemin dans le labyrinthe complexe de cette gigantesque nécropole romaine dont le Vatican ignorait l'existence. En donnant le contexte historique, le Pr Guarducci raconte elle-même dans ce livre (traduit pour la première fois en français) comment, décryptage après décryptage des graffitis sur les murs, elle est parvenue jusqu'à la dernière demeure de l'apôtre. L'aventure de Margherita Guarducci est digne d'un Indiana Jones: sa découverte sera même confirmée au XXIe siècle par des analyses scientifiques complémentaires. Son livre est illustré par de nombreuses photos, documents et dessins uniques qui ont mis un point final aux affirmations de certains archéologues israéliens ayant toujours soutenu que Pierre n'a même jamais mis les pieds à Rome !

Le Livre Mystérieux de l'Au-Delà

Père Johannes GREBER

Strict prêtre catholique ne croyant absolument pas au surnaturel, Johannes Greber a vécu une expérience unique en Allemagne : il a communiqué avec des esprits qui lui ont expliqué avec beaucoup de détails comment leur monde « spirituel » agissait sur notre monde « matériel ». Ensuite, ces esprits ont révélé au Père Greber comment les textes bibliques ont été modifiés au fur et à mesure des siècles pour plaire à chaque pouvoir politique, tout en lui expliquant la véritable nature des textes originaux avec presque 40 ans d'avance sur les découvertes et traductions des Manuscrits de la Mer Morte et d'autres codex. Véritable trésor caché de la littérature spirituelle, *Le Livre Mystérieux de l'Au-Delà* reste à ce jour un ouvrage majeur et furieusement contemporain : dans plusieurs pays, ce livre est régulièrement imprimé depuis 70 ans. Nouvelle traduction de la version originale allemande.

Souvenirs de l'Au-Delà et Journées dans l'Au-Delà

du Dr Michael Newton

Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avons quitté. Mais quel est ce lieu ? Que s'y passe-t-il ? Qui prend la décision d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? Et sur quelles critères ?

Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, le Dr Michael Newton a réussi à dresser un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de « l'autre-côté » entre deux incarnations. Ses patients ont révélé des détails précis sur ce qu'ils ont ressenti au moment de leur mort et sur les êtres qui sont venus à leur rencontre pour les accompagner dans l'autre monde. Ces livres sont totalement extraordinaires parce qu'ils montrent que le destin n'est pas aussi arbitraire qu'on le pense, et que chaque âme est amenée à choisir en fonction de critères très particuliers. Il montre aussi que la vie ne s'arrête pas à la mort et que nous décidons tous, à un moment précis, de nous incarner dans un corps pour « expérimenter » la Vie. A lire. Commandez par téléphone au 01 44 09 08 78 ou chez votre libraire.

DERRIÈRE LES PORTES DE LA LUMIÈRE

du Dr Maurice Rawlings

Après 10 années de médecine militaire, le Dr Maurice Rawlings n'avait rien d'un poète : pour lui, la religion et les histoires de « résurrection » ne représentaient rien de plus qu'une pratique de Siciliens superstitieux : « Je n'avais jamais mis les pieds dans une église car je ne croyais pas à toutes ces conneries ». Et sans doute n'aurait-il jamais changé d'avis si un jour, l'un de ses patients ne s'était pas écroulé raide mort dans sa salle d'attente à la suite d'une... crise cardiaque. En pleine réanimation, le cardiologue « récupère » quelques instants son malade qui le supplie de le « ramener » car il vivait, lui disait-il, quelque chose de terrible, une très très mauvaise expérience aux frontières de la mort. Il affirmait se trouver en enfer... Gravement perturbé par l'incident, le Dr Rawlings est rentré chez lui et a tenté de comprendre ce qu'avait vécu son patient, pourtant mort à plusieurs reprises. Et, de fil en ai guille, il a interrogé ses autres malades pour aboutir à un constat qui l'a totalement dépassé : sa logique de cardiologue athée ne pouvait en aucun cas expliquer cette réanimation pour le moins perturbante et encore moins les témoignages de ses autres patients. Ce livre, devenu culte parce que le premier à révéler l'existence de mauvaises expériences, a été censuré par toute la communauté des chercheurs pour lesquels « *seules les bonnes expériences existaient* ». *Le Dr Maurice Rawlings a été le cardiologue du 97^e General Hospital, l'unité des forces américaines basées à Francfort avant de passer à l'US Navy. Sa spécialité : la chirurgie de guerre, autrement dit les poitrines déchiquetées par balles ou les explosions de grenades de mortier. Il a terminé sa carrière militaire au Pentagone, à Washington, puis s'est installé cardiologue civil dans une paisible ville du Tennessee.*

L'EXPLORATEUR DE L'AU-DELA

Pierre JOVANOVIC (avec Anne-Marie BRUYANT)

« Après avoir traversé bien des zones, je peux avouer que je reviens vraiment de très loin. Dans vos langues, ces zones ne possèdent pas de nom puisqu'elles ne se trouvent nulle part. Aussi, en m'efforçant d'être aussi bref et clair que possible, j'aimerais vous raconter mon voyage dans l'au-delà afin que ceux qui s'apprentent à prendre le même chemin que moi

sachent ce qui les attend ». *L'Explorateur de l'Au-delà* commence là où les biographies normales se terminent : debout à côté de son cercueil, Franchezzo, un aristocrate richissime, découvre qu'il est mort. N'étant guère familier avec les questions spirituelles, il refuse son état, puis, dépité, commence à explorer son environnement jusqu'à découvrir progressivement les différentes sphères qui composent ce que les Evangiles appellent « *les nombreuses demeures* » de l'Au-delà. *Témoignage unique sur le fonctionnement des diverses strates de l'après-vie*, l'Explorateur de l'Au-delà (*qui a inspiré les films « Ghost » et « Au-delà de vos rêves »*) est le plus grand texte disponible à ce jour parce qu'il emporte le lecteur dans un véritable tourbillon ; alors il ne demande qu'une seule chose, que la lecture dure éternellement.

350.000 exemplaires

« La Divine Connexion »
et le « Le Contact Divin »
par le Dr Melvin Morse

Chapitres en ligne sur www.lejardindeslivres.fr

Après 15 années de recherches, le Dr Melvin Morse, médecin urgentiste et pédiatre, affirme que 1) nous disposons tous dans notre lobe temporal droit d'un circuit biologique spécialement conçu pour dialoguer avec Dieu et que 2) les souvenirs de notre vie ne se trouvent pas dans notre cerveau ! S'appuyant sur les dernières découvertes médicales et scientifiques, son livre explique pour la première fois avec une logique implacable l'ensemble des phénomènes surnaturels et mystiques, tout comme les vies passées, les sensations de déjà vu, l'intuition, les guérisons spontanées et surtout le don de « voir » des parcelles de l'avenir. De façon simple et claire, le Dr Morse donne des cas précis et raconte comment il est parvenu à ses conclusions après avoir travaillé sur les expériences aux frontières de la mort infantiles. Salué par la presse anglo-saxonne comme une avancée majeure pour le XXI^e siècle, ce livre ouvre des portes insoupçonnées et donne une dimension, nouvelle, phénomé-

nale à la spiritualité. Des pilotes de chasse aux épileptiques, des neurologues aux physiciens et des médecins aux magnétiseurs, sa thèse prend vie et s'impose comme une évidence. Ce livre monumental peut changer votre vie. Version mise à jour et avec une préface française du Dr Melvin Morse ainsi que du Dr Charles Jeleff.

La découverte du « Point de Dieu »

(début du chapitre 1 de la « Divine Connexion »
du Dr Melvin Morse)

Les neurologues de l'University of California de San Diego ont annoncé en 1997, avec beaucoup de courage, qu'ils venaient tout juste de découvrir dans le cerveau humain une zone « *qui pourrait être spécialement conçue pour entendre la voix du Ciel* ». Avec des recherches spécialement élaborées pour tester cette zone, les médecins ont établi que certaines parties du cerveau, le lobe temporal droit pour être exact, s'harmonisent avec la notion d'Etre suprême et d'expériences mystiques... Ils ont donc baptisé cette zone « *le module de Dieu* », précisant qu'elle ressemblait à un véritable « *mécanisme dédié à la religion* ». Si bien des scientifiques furent ravis de cette découverte, l'un d'eux, Craig Kinsley, neurologue à l'University of Virginia de Richmond, fit cette remarque pleine de bon sens : « *Le problème est que nous ne savons pas si c'est le cerveau qui a créé Dieu ou si c'est Dieu qui a créé le cerveau. Néanmoins, cette découverte va vraiment secouer les gens* ». Je comprenais parfaitement ce qu'il voulait dire. Dans mes trois livres précédents sur les expériences aux frontières de la mort, j'avais déjà identifié le lobe temporal droit comme l'emplacement de ce point de contact entre l'homme et Dieu. C'est là qu'Il semble habiter en chacun de nous, dans une zone au potentiel illimité et inexploité que j'appelle le « *Point de Dieu* » ou le « *Point Divin* » ; il permet aussi bien la guérison du corps que le déclenchement de visions mystiques, de capacités médiumniques et d'expériences spirituelles inoubliables. En clair, le lobe temporal droit nous permet d'interagir directement avec l'Univers. Bien que les événements vécus au cours d'une expérience aux frontières de la mort (EFM) soient considérés aujourd'hui comme notre dernière communication et interaction avec la vie, il semble que rien ne puisse être aussi inexact. L'EFM est seulement une expérience spirituelle qui se déclenche lorsqu'on meurt. Mais en étudiant ces expériences, nous avons appris que chaque être humain possède ce potentiel biologique pour interagir avec l'univers et ce à n'importe quel moment de sa vie.

Nouvelle version :

Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens, 600 pages

de Pierre Jovanovic

Dr Melvin Morse : (version américaine)

« Le livre ultime sur les Anges Gardiens »

Lors d'un reportage à San Francisco, alors qu'il se trouvait dans une voiture, Pierre Jovanovic se jette soudain sur la gauche, une fraction de seconde avant qu'une balle ne pulvérise son pare-brise. En discutant avec ses confrères journalistes, il découvre d'autres histoires étranges similaires: journalistes arrachés à la mort par miracle alors qu'elle était inévitable, temps qui «ralentit» mystérieusement, «voix intérieures» qui avertissent d'un danger, sentiment d'insécurité, gestes «inexpliqués» qui sauvent. Tout le monde connaît au moins une histoire totalement incompréhensible de ce genre, et ce livre recense les différentes variantes de ces faits quotidiens inexplicables. «Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens» est également le premier ouvrage qui étudie d'une manière approfondie les apparitions d'Anges dits «gardiens» dans les expériences aux frontières de la mort (EFM), révélées par le docteur américain Raymond Moody. Les résultats de cette investigation de 6 ans dans le domaine des EFM ont poussé Pierre Jovanovic à examiner les apparitions d'Anges chez les grands mystiques chrétiens et à les comparer à celles des EFM, ce qui constitue également une première. La presse internationale, d'une voix unanime, a qualifié cet ouvrage d'exceptionnel: le lecteur est progressivement plongé dans l'impénétrable des EFM, parce que la démonstration est menée à la façon d'une enquête policière. Une fois l'ouvrage commencé, le lecteur ne plus s'arrêter, emporté par la curiosité et la volonté de savoir s'il possède, lui aussi, son Ange gardien. **FIGARO LITTÉRAIRE:** «La présence angélique est évidente» Laurence Vidal, **PARIS MATCH:** «Peut-on croire aux Anges ?» Marie-Thérèse de Brosses. **JOURNAL DU DIMANCHE:** «Une enquête de six ans que vous lisez

comme un policier», **LE REPUBLICAIN LORRAIN**: «Ce livre laisse le lecteur fasciné» Gaston Schwinn, **AISNE NOUVELLE**: «Une enquête de détective» **CENTRE PRESSE**: «On demeure perturbé lorsqu'on le finit». **COURRIER PICARD**: «Les anges en 6 ans d'enquête» **L'EST REPUBLICAIN**: «Une enquête par un journaliste scientifique» **NICE MATIN**: «Une enquête avec beaucoup de distance et d'humour» **OUEST-FRANCE**: «Ne l'appellez pas «hasard». **LE COURRIER DE L'OUEST**: «Le premier livre sur les anges gardiens dans les NDE» **TELE 7 JOURS**: «Un best-seller», **TF1 MAGAZINE**: «Les anges flottent». **LE POINT**: «Pierre Jovanovic a importé les anges en France...» Stephanie Chayet. **LE CANARD EN-CHAINE**: «Les ailes du délire». **ELLE**: «Une enquête de police...». **MARIE-CLAIRE**: «Le livre le plus détaillé sur les Anges» Isabelle Girard. **MADAME FIGARO**: «Des mystiques aux NDE, on y est presque», **FEMME**: «Une enquête très sérieuse» Judith Belisha, **BULLETIN DES MEDECINS**: «Une première...», **MYSTERES**: «Enquête détaillée», **FAMILLE CHRETIENNE**: «Le premier livre sérieux sur les anges» Luc Adrian, **ROYALISTES**: «Un retour doctrinal» Gérard Leclerc, **REPONSE A TOUT**: «Vous devez lire ce livre», **JEUNE AFRIQUE**: «Une enquête sur les anges faite par un journaliste» Jean-Claude Perrier, **Radio CANADA**: «Un livre extraordinaire» Richard Cummings **LE SOIR ILLUSTRE -BRUXELLES**: «Vous pouvez le lire» Patrica Hardy

LE MENSONGE UNIVERSEL

*Le texte sumérien qui a servi à composer le jardin d'Éden
et comment il a été modifié par l'auteur de la Bible*
de Pierre Jovanovic

Le plus grand mensonge de l'histoire des religions est celui du Livre de la Genèse dans lequel il est écrit qu'Ève est née d'une côte d'Adam, et qu'à cause de la pomme mangée dans le jardin d'Eden, elle a conduit l'Humanité à sa perte. Pourtant, une tablette sumérienne (antérieure de 1500 ans à l'invention de l'écriture hébraïque) prouve que le

rédacteur du Livre de la Genèse a plagié le texte et l'a modifié pour exclusivement se venger des femmes. Le « serpent » était en réalité un conseiller qui a encouragé un dieu à séduire des jeunes déesses. - Ce dieu s'était empoisonné dans un jardin en mangeant des plantes. - Il a été maudit par une déesse. Et bien-sûr : - De la côte de ce dieu est née... une autre déesse. Conséquence de ce plagiat soi-disant dicté par Dieu à Moïse, et universellement répandu par les Hébreux, par saint Paul et par saint Augustin: les prêtres, les rabbins et les imams ont avili, culpabilisé et manipulé hommes et femmes en brandissant le « péché originel » accusateur qui, finalement, n'est qu'un pur mensonge. Le Mensonge Universel comprend l'analyse du texte sumérien, son historique, l'adaptation littéraire, la table des correspondances, et bien-sûr la traduction de la tablette originale, réalisée par un grand spécialiste, le Pr. Attinger, assyriologue de l'Université de Berne.

Notre-Dame de l'Apocalypse

de Pierre Jovanovic

« À la manière d'un roman policier, le journaliste Pierre Jovanovic nous offre ici une enquête édifiante et fort bien documentée sur l'un des plus grands secrets de l'Eglise catholique. Intelligemment mené et rédigé d'une plume alerte, cet essai met surtout en perspective différentes prophéties, le dérèglement climatique, la crise économique, une quantité faramineuse d'informations scientifiques et spirituelles, et des entretiens surprenants comme une rencontre avec un Jacques Attali étonnamment connaisseur en ce domaine. À découvrir ». **Eric Pigani, Psychologies Magazine** « Le Savoir est aussi la mise en perspective d'informations diverses qui se recoupent. C'est ce qu'a fait Pierre Jovanovic dans ce livre qui peut faire froid dans le dos. Mais que peut-on contre les faits ? » **Dominique Langard, France-3** « Jovanovic est un personnage attachant, un rien mystique et parfois exalté. Ne prend-il pas ses obsessions pour des réalités ? » **Paul Wermus, France-Soir** « J'ai annoté toutes les pages. Un livre FORMIDABLE qu'on ne peut que lire d'un coup. Incroyable enquête! » **Laurent Fendt, Radio Ici et Maintenant** « La conclusion de ce travail d'investigation laisse sans voix et fait un peu froid dans le dos tellement tout semble logique. À lire pour comprendre ». **Françoise Bachelet, www.livres-a-lire.net.** « Quelle documentation dans ce livre, des sources

uniques! » **Pierre-Yves Cazin, Radio RCF Nancy** « Un livre rempli de surprises ! » **Jean-Claude Astruc, Radio RCF-Mende** « Ce livre fait vraiment réfléchir... » **Jean-Marie Tosse, Radio Rambouillet** « J'ai beaucoup aimé cette enquête sur Fatima » **Olivier Cattiaux Radio France Bleu Reims** « Livre particulièrement bien documenté qui ne peut qu'accrocher le lecteur et l'éclairer sur bien des prédictions et des phénomènes laissés dans l'ombre. Des révélations stupéfiantes. » **Patrick Martinez, Radio Coteaux 31** « Un livre remarquablement documenté. Espérons que Pierre Jovanovic a tort » **Philippe Tesson** « Si l'on entre aisément dans le rythme d'une enquête policière, ponctuée de sources et d'interviews diverses, on sera encore épaté de la prouesse de Pierre Jovanovic à faire se rencontrer entre eux des faits qu'on n'aurait pas forcément eu l'idée de mettre ensemble... Un ouvrage qu'on dévore » **Paul-Emmanuel Biron, Radio RCF Bruxelles** « Un livre qu'on ne peut lire que d'une traite. Il est réellement passionnant de suivre cette enquête journalistique allant de découvertes en découvertes, de comprendre le cheminement de la pensée analytique de l'auteur et d'être mis devant l'évidence des conclusions » **Site « Elevation »** « Un très bon livre, une enquête de type journalistique qui propose une synthèse passionnante sur les messages liés aux apparitions, Fatima, Malachie, Garabandal, Akita et autres. Mais il nous conduit aussi avec bonheur sur des chemins peu empruntés. Mais ce livre présente d'autres intérêts... » **Rémi Boyer, La Lettre du Crocodile.** « Un remarquable travail d'investigation sur un secret trop bien gardé ! » **Pierre Souchier** « Une enquête rigoureuse sur Fatima » **Radio des Vallons, 88** « Fascinant... » **Thierry Livoir, Radio RCF Ardennes** « Pour moi, ce livre va devenir un immense best-seller. J'ai adoré » **Yannick Urrien, Radio Kernews, La Baule**

Voir Paris et Mourir

du Pr Howard Storm

En attendant d'être opéré aux urgences, le Pr. Howard Storm, un américain en voyage à Paris, est mort subitement dans une chambre de l'hôpital Cochin. En découvrant que soudain il ne souffrait plus, il a constaté que quelque chose ne collait pas car il se sentait étrangement léger. Au même moment, il entendit des voix qui lui demandèrent de le suivre. Persuadé que c'était les infirmières qui lui parlaient, il suivit les silhouettes grises qui l'emmenèrent dans l'Au-delà... L'Expérience aux Frontières de la Mort la plus troublante jamais racontée par un homme qui ne croyait pas que l'enfer ou le

paradis puissent exister. A partir de là, commence une expérience aux frontières de la mort extraordinaire qui va entraîner le brave professeur laïc aussi bien dans les tréfonds de l'enfer qu'au paradis où il se retrouve en présence des Anges. Et là, le Christ et les Anges vont lui montrer le futur de l'humanité ainsi que la faillite de l'économie américaine avec la destruction des USA... Il ne pouvait imaginer une seconde avant sa « mort » qu'une fois revenu dans son corps, il ne sera plus jamais le même, au point d'abandonner son poste de professeur de l'Histoire de l'Art à la Northern Kentucky University pour devenir pasteur.

Les Vies Successives

du Colonel de Rochas

version modernisée par Anne-Marie Bruyant

Comment ce polytechnicien, militaire de carrière et finalement administrateur de Polytechnique, l'école française d'ingénieurs la plus prestigieuse, accueillant l'élite de l'élite scientifique, s'est-il lancé dans l'étude des vies passées ? Et les réincarnations ? C'est pourtant dans ce domaine que s'était lancé Albert de Rochas d'Aiglun, après s'être illustré par des ouvrages d'érudition sur l'histoire militaire. Dans *Les Vies Successives* le Lt Colonel de Rochas a été le premier Français à étudier en profondeur et démontrer l'existence des vies passées grâce aux différents sujets qu'il a pu étudier via l'hypnose, travaux que le Dr Mickael Newton reprendra un siècle plus tard dans ses best-sellers mondiaux « *Souvenirs de l'Au-Delà* » et « *Journées dans l'Au-Delà* ». A travers ce livre, on découvre les différentes vies passées de ses sujets d'étude, bonnes ou mauvaises, importantes ou misérables dans leurs conséquences, avec des détails étonnants, comme par exemple des personnages historiques en arrière plan, des monarques oubliés, des dignitaires de l'Église ou encore des familles aristocratiques qui ont écrit l'Histoire de France. Et surtout on comprend que nous aussi nous avons des vies passées cachées quelque part dans notre cerveau, et qu'elles mériteraient d'être examinées.

Recevez notre catalogue couleurs gratuit
en le demandant sur notre site
www.lejardindeslivres.fr
ou bien par téléphone:
01 44 09 08 78



Vous aimez ce que nous publions ?
Recevez gratuitement chez vous le catalogue couleurs 50 pages
et la fiche de chaque nouveau livre! Remplissez juste les champs suivants :

Mr, Mme, Mlle:

Votre Prénom:

Votre Nom:

Adresse de l'envoi 1:

Adresse ligne 2:

Code Postal:

Ville:

Pays:

☐ Je ne suis pas un robot 
hCAPTCHA
Confidentialité - Conditions

Le Jardin des Livres vous informera de toutes les sorties.



*Achevé d'imprimer
en février 2024 par CPI
pour le compte des
Éditions Le jardin des Livres
14 rue de Naples Paris 75008 France
Dépôt Légal: février 2024*